

## Études d'histoire religieuse



Paul Joncas et Jules Bélanger, *Les 75 ans du diocèse de Gaspé. De Mgr François-Xavier Ross à Mgr Raymond Dumais, 1922-1997*, Gaspé, Fondation du diocèse de Gaspé, 1998, 311 p.

Jean-Yves Thériault

Volume 67, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006801ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006801ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Thériault, J.-Y. (2001). Review of [Paul Joncas et Jules Bélanger, *Les 75 ans du diocèse de Gaspé. De Mgr François-Xavier Ross à Mgr Raymond Dumais, 1922-1997*, Gaspé, Fondation du diocèse de Gaspé, 1998, 311 p.] *Études d'histoire religieuse*, 67, 338–340. <https://doi.org/10.7202/1006801ar>

interlocuteur de la pauvreté spirituelle de la culture québécoise, et termine néanmoins sur une note d'espoir : « Je crois à la vertu de l'interrogation » (p. 330).

Convoquant cinq interlocuteurs dispersés « autour de Genèse de la société québécoise », Cantin en a fait un montage sans hiatus visible, dont ressort « le caractère extraordinairement tragique » de cette histoire, « dont nous essayons péniblement de sortir » (p. 277). C'est l'histoire d'un peuple « ouvert à tous les vents du monde » (p. 273), « colonisé de diverses façons » (p. 277), dont l'origine « est un avortement » (p. 279), où « ce qui était au départ manifestement un échec » a été transmué « en une espèce de vocation » (p. 280). Après la déroute du discours de la survivance, la société actuelle se trouve sans visage officiel. (p. 282) Et les nouveaux concitoyens ont difficulté à prendre à leur compte l'histoire de ce petit peuple pour s'y identifier, en bonne part parce qu'il refuse lui-même son propre passé (p. 288-289). « Restez-vous, malgré tout optimiste ? – En tout cas, j'aurai voulu contribuer, par cet essai, à la restauration de la mémoire » (p. 297).

Nicole Gagnon  
Département de sociologie  
Université Laval

\* \* \*

Paul Joncas et Jules Bélanger, *Les 75 ans du diocèse de Gaspé. De Mgr François-Xavier Ross à Mgr Raymond Dumais, 1922-1997*, Gaspé, Fondation du diocèse de Gaspé, 1998, 311 p.

En 1994, M<sup>gr</sup> Raymond Dumais, nouvel évêque du diocèse de Gaspé, demande à M<sup>gr</sup> Paul Joncas, témoin privilégié des événements diocésains, de regrouper en un volume faits et souvenirs des 75 ans du diocèse, qui couvre toute la péninsule gaspésienne. Prêtre issu du milieu et proche collaborateur de tous les évêques qui ont succédé au fondateur M<sup>gr</sup> Ross, Paul Joncas est un connaisseur particulièrement averti de l'histoire de son diocèse et de la Gaspésie.

Après une préface de circonstance signée par M<sup>gr</sup> Raymond Dumais, un prologue rappelle les discussions relatives au site historique de la croix de Jacques Cartier. Suivent trois chapitres qui retracent quelques éléments de la préhistoire du diocèse : le rappel avec illustration des premières chapelles et églises du bassin de Gaspé (p. 8-13) ; le récit d'une mystérieuse annexion appréhendée au diocèse de Chatham (p. 14-19) ; la chronique des événements conduisant à la naissance du diocèse (p. 20-33).

La suite de l'ouvrage s'articule autour des évêques qui ont fondé et bâti le diocèse, leur personnalité et leur activité constituant la trame de

l'histoire qui est reconstituée. Une part importante est à juste titre consacrée au fondateur M<sup>gr</sup> François-Xavier Ross. Les circonstances entourant la prise de possession du diocèse par cet homme de grande envergure témoignent de la difficulté des communications dans cet immense territoire diocésain. On s'étonne alors de voir avec quelle rapidité les principales institutions ecclésiastiques et scolaires sont érigées et mises en œuvre. Elles témoignent du dynamisme de l'évêque fondateur qui se maintiendra de 1922 à 1945.

Avec des personnalités différentes, que notre témoin privilégié prend le temps de présenter, les successeurs développent et font évoluer ce jeune diocèse déjà bien enraciné : M<sup>gr</sup> Albini Leblanc (1945-1957) insiste sur les vocations et appelle au service caritatif ; M<sup>gr</sup> Paul Bernier (1957-1964) ouvre le diocèse au monde au temps du Concile, pendant lequel il décède à Rome ; M<sup>gr</sup> Jean-Marie Fortier (1965-1968) et M<sup>gr</sup> Gilles Ouellet (1968-1973) passent bien vite à d'autres diocèses, mais ils ont le temps d'amorcer les principales transformations conciliaires en liturgie et dans l'organisation pastorale ; l'épiscopat plus long de M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet (1973-1992) reste assez brièvement présenté.

En effet, à la page 137 du livre se termine le texte de M<sup>gr</sup> Joncas, qui doit laisser la plume quelques jours avant son décès. La suite de l'œuvre est assurée par Jules Bélanger. Il rédige et recueille quelques témoignages pour compléter la présentation de l'épiscopat de M<sup>gr</sup> Blanchet. De M<sup>gr</sup> Raymond Dumais il ne fait que raconter l'introduction controversée en 1993-1994 et citer un discours qui indique les nouveaux défis que le diocèse doit relever.

Le onzième et dernier chapitre présente M<sup>gr</sup> Paul Joncas, l'auteur principal de cette histoire, comme l'homme de transition qui a secondé la plupart des évêques de Gaspé de sa précieuse et discrète collaboration.

Suivent 132 pages qui font défiler les photos de toutes les chapelles et églises du diocèse de Gaspé en donnant, pour chaque communauté paroissiale, la composition de l'équipe pastorale et les statistiques principales. Les photos des églises sont pour la plupart empruntées à *Les églises du diocèse de Gaspé*, publié en 1979 par Rosaire Dionne et les responsables des Sessions Ross du Service de pastorale de l'Université du Québec à Rimouski (et non du diocèse de Rimouski, comme indiqué en p. 154). Viennent ensuite des listes : prêtres diocésains au 31 décembre 1996, prêtres décédés depuis le début du diocèse, communautés religieuses dans le diocèse, composition des principaux conseils diocésains. Des informations sur la Fondation du diocèse de Gaspé, une description du blason et une liste de commanditaires terminent le volume.

On aura compris que le volume édité par la Fondation du diocèse de Gaspé est plutôt un bel album offert à la mémoire des diocésains qu'une véritable histoire scientifique du diocèse. On y trouve cependant rassemblée

une documentation de première main et de nombreuses illustrations. De plus, malgré la place certes positive et généreuse faite aux évêchés successifs, on y retrouve bien des faits dignes de mémoire qui débordent l'univers proprement ecclésiastique du jeune diocèse et concernent la vie, le développement et l'avenir de la Gaspésie. Témoignage de première main plutôt que savante reconstitution historique, les quelque 150 pages de texte se laissent savourer par des lecteurs et lectrices qui débordent la communauté des chrétiens de la péninsule gaspésienne auxquels la Fondation destinait en priorité cette publication. Ajoutons que l'achat du volume contribue modestement au financement du vaste diocèse.

Jean-Yves Thériault  
professeur retraité  
Université du Québec à Rimouski

\* \* \*

Brigitte Caulier et Gilles Routhier, dir., *Mémoires de Vatican II*, Montréal, Fides, 1997, 117 p.

Gilles Routhier, dir., *L'Église canadienne et Vatican II*, Montréal, Fides, 1997, 478 p.

Le Concile Vatican II fut à l'origine de diverses transformations dans l'Église catholique et il n'est pas étonnant qu'il soit devenu un sujet de recherche privilégié quelque quarante années plus tard. Ces deux ouvrages collectifs en témoignent bien. *Mémoires de Vatican II* fait suite au congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenu à Montréal en octobre 1996, alors que *L'Église canadienne et Vatican II* rend compte d'un symposium international qui s'est déroulé à l'Université Laval à la même époque. Dans les deux cas, on visait à faire connaître les sources, les événements et les enjeux liés à la contribution de l'Église canadienne au concile, mais l'on aspirait également à construire et constituer le patrimoine conciliaire canadien, en invitant des personnes qui avaient participé au concile à livrer leurs souvenirs de cet événement et à faire part des réflexions qu'il leur avait inspirées par la suite.

Le premier ouvrage est particulièrement important à cet effet puisqu'il regroupe les témoignages de trois intervenants fort actifs à Vatican II : M<sup>gr</sup> Paul-Émile Charbonneau qui était alors Vicaire général du diocèse de Saint-Jérôme, M<sup>gr</sup> Antoine Hacault, de Saint-Boniface, qui était le secrétaire de M<sup>gr</sup> Maurice Baudoux, le président de la Conférence épiscopale canadienne à l'époque, et André Naud, théologien, qui venait tout juste (1962) de rentrer du Japon où il avait été professeur au Grand Séminaire de Fukoka. Ce collectif publie également la supplique que le cardinal Paul-Émile Léger